GOULE DE FOUSSOUBIE 1962 - EXPEDITION ARDECHE.-

Fidèle à notre déjà traditionnelle façon de travailler, nous vous présentons dans les F.I. un résumé des activités de l'expédition, notes sans caractère scientifique, ayant pour seul but d'essayer de faire revivre ces quelques journées de vacances.

Avant de débuter, nous devons toutefois vous informer de ce que notre grand ami, Jacques NOEL, chef d'expédition, y a fait une chute terrible et a été très sérieusement blessé. Aux toutes dernières nouvelles, nous pouvons heureusement vous rassurer, car la constitution extraordinairement robuste de J.N" reprend le dessus et le tire d'une situation qui aurait sans nul doute pu avoir des conséquences graves. Les F.I. se font l'organe du S.C.S. entier et de ses amis en général pour présenter à Jacques tous les souhaits de prompt et complet rétablissement.

Cet accident a eu lieu - circonstance encore plus navrante s'il en est - dans les toutes dernières heures de l'expédition 62, à une date où tous les participants belges avaient depuis longtemps quitté l'Ardèche. Aussi pour suivre l'ordre chronologique devons-nous remonter plus loin en arrière, aux environs du 13 juillet, date des premiers arrivages massifs .

C'est l'époque de la mise en train, laborieuse comme toujours, à cause du soleil, de l'équipement des premiers puits, de l'installation du camp.

Les premiers arrivés vaquent paisiblement à tous ces menus travaux, aménagent et siphonnent les premières laisses d'eau à tel point que cette année on pénètre jusqu'au passage de Joly sans apercevoir d'eau. A partir de là, c'est autre chose! (petit ricanement envers tous ceux qui y ont trempé de gré du de force).

Sans trop de conviction, l'attaque de la Goule par le haut se prépare lentement.

Mais c'est dubas, plus exactement de l'Event que vont monter les premiers assauts victorieux. En effet le groupe SCL - S.C.S. - SCUCL qui, à part E. de Royer, comprend des ten est cette saison complètée de manière magistrale par l'équipe des "plongeurs" du S.C. de Namur, une équipe sympathique, unie, merveilleusement entrainée et douée, réunissant toutes les qualités de camaraderie.

Epaulé comme nous l'avons dit par le trop souvent solitaire Eric, ce groupe va réaliser en ces quelques jours une véritable série d'exploits qui n'altéreront en rien sa cordiale simplicité, son efficacité permanente et sa serviabilité que nous nous plaisons à souligner une fois de plus, tant elle semble se faire rare de nos jours. Nous n'hésitons pas à écrire que la campagne 62 à la Goule a été placée sous le signe des "plongeurs", dont les résultats forment une grosse partie du butin de cette année. Espérons que cela les incitera à participer encore aux prochaines expéditions, ce dont nous serions heureux et fiers.

Après avoir fait connaissances avec les lacs de l'Event, les membres du S.C.N. vont dès les premières brasses percer un siphon, sans effort apparent, alors que des spécialistes éminents y avaient reculé, sans avoir insisté beaucoup d'ailleurs.

nous avons reçu à l'heure actuelle le compte-rendu et les détails précis sur les résultats de ces recherches. Les F.I. ou le bulletin publieront sûrement avec leur autorisation, les intéressantes conclusions qu'ils ont mis au clair.

Il ressortait, toutefois, dès le premier moment, que derrière le siphon vaincu, il y avait un siphon, puis un ... autre siphon etc... Le tout forme un ensemble très complexe de petites galeries mi-immergées, mi-émergées, qui de l'avis de tous ne semblent pas petre la partie principale de l'émissaire de l'impressionnant Event dont on connaît la puissance quand il "crache".

Du côté Goule, JN" s'est attaqué à ce moment à un passage situé à mi-hauteur de la galerie, peu après le passage de Joly. Ce conduit assez large (1 à 3m.) repéré l'année dernière se bute rapidement à mise à profit et une équipe (principalement JN", J.Dubois, M.Coen, P.Lepot) va désamorcer le passage au moyen d'un tuyau et de beaucoup de bonne volonté.

Une fois la voûte forcée, quelques mètres sont parcourus, puis de nouveau une voûte basse. En vue, sans doute, de se changer les idées, le SCN et JN" passerait cette 2ème voûte en plongée libre. Quelques mètres puis, re-voûte évidemment. Ce passage pourrait cependant être intéressant car, en gros, il prend une direction telle que des galeries droites connues qui viennent confluer en aval des grands Lacs, pourraient être considérées comme son aboutissement.

Les membres participants sont mainetenant à peu près au complet, ce qui met l'activité du camp de surface à son intensité maximum (sauf aux heures chaudes, bien sûr) et décide enfin des courageux à descendre installer la base située dans la Galerie SSF connue en 1961. Un va-et-vient s'établit pour le transport du matériel et des vivres. Le SCUCL, Michel Coen en tête s'attaque aux galeries colmatées voisine du camp, galerie SSF notamment. Le déblayage est extrêmement pénible dans une glaise collante qui ne se laisse pas enlever et nécessite de la couper au couteau en cubes pas plus gros que ça.

Deuxième chantier qui paie tout de suite, celui-là, une galerie qui s'amorce à hauteur de la SSF par delà une corniche qui surplombes les fissures. Reprérée et parcourue l'année dernière jusqu'à une barrière de concrétions, l'équipe y pénètre, sacrifie quelques colonnettes et débouche dans une salle, un des très rares de la Goule. Son intérêt est particulièrement rehaussé par la présence de remarquables "macaronis" dont certains atteignent plusieurs mètres.

A l'Event, les plongeurs s'apprêtent d'autre part à attaquer le siphon principal. Echelonnés dans le conduit qui accuse cette fois plusieurs mètres de diamètres et s'enfonce toujours plus loin, les équipiers atteignent 50 m. à partir du canot auquel ils sont reliés par une corde de rappel dont c'est la longueur maximum. D'où nécessité de revenir en arrière. Une nouvelle tentative où toutes les précautions sont prises pour que le coup de la corde de rappel ne se renouvelle pas, va voir un des résultats les plus extraordinaires non seulement de la campagne, mais même de l'année. Nous n'avons guère la manie des records, mais il nous plaît particulièrement de signaler que les gars du SCN ont ainsi amélioré le record de France de longueur parcourue dans un siphon : 150 m!! Et toujours la même galerie imposante, qui s'enfonce à certains endroits à 17 m sous la surface. On y rencontre (sous eau) un imposant cône d'éboulis qui gêne considérablement l'avance de la corde. Malgré les tractions opérées par les plongeurs échelonnés les 150 m. atteints constituent le maximum possible. Et ca continue...

Peu auparavant, E. de Royer, entré seul avec son équipement de plongée libre, rend visite aux siphons "intérieurs". Il porte son effort sur la fin connue de la Galerie des Pyjamas, force une voûte et parcourt ainsi ce qu'il appellera ensuite, la Galerie du 21 juillet. Re-siphon, évidemment.

Les équipiers du SCN après leur extraordinaire plongée record sont - on le comprend aisément- un peu saturés. Aussi - pour se reposer(!) décident-ils de faire une visite de quelques jours dans la Goule. Visite touristique d'abord, des sites connus. Notamment de la Galerie des Pyjamas. A 100 m. environ du débouché de la galerie dans les fissures (c.à.d. à 100m. du camp) s'établit une espèce de plateau encombré d'éboulis qui en principe avait été vu et revu l'année dernière. Aussi est-ce avec surprise que l'un d'entre eux y voit un orifice de puits (environ 5 m. de diamètre). Un caillou y rebondit longuement. Aussitôt attaqué, ce puits se révèle avoir quelque 20 m. de profondeur. Il débouche dans le plafond d'une galerie importante, la plus basse actuellement connue du réseau. Vers l'arrière, à 250 m. cette galerie s'arrête sur un siphon, ainsi qu'un diverticule. Vers l'avant, après des voûtes assez basses et des diverticules nombreux, le plafond plonge lentement dans l'eau pour former le siphon certes le plus impressionnant de la liste. Partout à ce niveau, des fossiles remarquables tapissent les parois. Au total, le nouveau développement frise les 1.000m. En l'honneur de ses sympathiques et dynamiques représentants, le puits et le réseau sont baptisés "du SCN".

Entretemps et indépendamment du reste, 2 groupes ont accompli de l'excellente besogne :

- P. V an der Sleyen a topographié avec précision les grandes galeries depuis les lacs jusqu'au bout des Pyjamas. La confrontation du résultat avec les indications moins précises déjà connues sera intéressante.
- S. Coûteaux a réalisé une série importante de photos.

A l'extérieur de laGoule, 2 points à signaler. L'aven du Grand Dévès est finalement localisé et attaqué pour la première fois depuis bien des années. Malheureusement après 45 m. de verticale, aucune possibilité n'est repérée dans la salle triangulaire qui en constitue le fond. Peu de chances de ce côté.

Ensuite une perte du Rieusset est repérée. Très étroite, elle pourrait après élargissement mener à quelque chose.

Deux ombres au tableau de cette période ; du matériel envoyé par chemin de fer et qui à cause des grèves ne parvient pas à destination et un échec dans la tentative de passage au siphon des Arcades par la lucarne que JN" avait pratiquée l'année dernière.

Une équipe du SCUCL dont le but est de ratisser la première zone de la Goule obtient encore un bon résultat. Après une départ tragi-comique qui voit l'explosion d'un sac bourré de nouilles et de carbures, un déblayage conduit à une galerie où les concrétions et les bouquets d'excentriques sont de toute beauté.

Côté Event, la fameuse cheminée de +/- 80m. signalée par Balazuc, est repérée et son ascension faite avec succès par JN".

Mais peu à peu, s'achève cette campagne. Des départs réduisent lentement l'effectif de combat. Nous avons peu de détails sur cette période, car elle

s'achève par le triste évènement de l'accident de J.N". Celui-ci est survenu à proximité du camp de base pendant l'attaque d'une cheminée. C'est une chute brutale d'environ 18 m. sur les roches déchiquetées! M. Cordier remonte en hâte et met tout en branle pendant que JN" est veillé à l'endroit même de sa chute, car il semble intransportable.

24 heures plus tard, après une remontée atroce, des heures hallucinantes qui ont vu des actes de courage accomplis par des hommes épuisés, JN" est sorti au milieu d'une foule de badauds et l'émotion est visible de tous ceux qui le connaissent et qui sont accourus là pour porter aide.

Le S.C.S. présente à tous ceux qui ont sacrifié leur temps et leurs forces à cette pénible occasion, tous ses remerciements. Nous ne connaissons que quelques noms; il en est certes d'autres que nous ignorons mais à qui vont aussi toute notre reconnaissance et toutes nos excuses de les avoir oubliés.

Remercions d'abord Monsieur et Madame PESCHAIRE dont le dévouement fut sans limite et Mr. TREBUCHON qui organisa et accompli des miracles, tous les membres du SCL et en particulier CORDIER, MUSELET et SAUREAT Mr LAVIGNE (Grenoble) et FIQUET (Casablanca) LAMOUREUX (Cannes) WILSINS (Vallon) AGERON (Aven Marzal) et le médecin de Valence qui a accepté le risque de descendre dans ces conditions, et tous les autres.

En toute dernière minute ce 15/11/62, nous apprenons que J.N." va très bien et réssuscite littéralement. Encore une fois tous nos souhaits.

PARTICIPANTS à la "GOULE DE FOUSSOUBIE " 1962.

Pour le S.C.S. :

Jacques NOEL
Pierre A. PIRON et Mme
Corrado BOZZOLATTO
Claire JAVAUX
Mimy CORNET
Jacqueline DESMONS
Jacques RORIF et Mme.
Charles DANHEUX

Pour le SCUCL :

Serge COUTEAUX et Mme;
Paul et Arlette LEPOT
Michel COEN
José ROBEYNS
Henri MAROUTE
Christiane FROMENT
Gaspar SCHULCK
Alain WAUTERS
Eric de ROYER
Bob DESTREILLE et Mme

Pour le S.C.L. :

J. NOEL
Jérôme DUBOIS
Gérard MUSELET
Jacques DOUCIMOND
Marcel CORDIER

Pour le S/C.N. :

Lucienne GOLENVAUX
Maurice DELVAUX
René BASSEILLES
André TILLIEUX
Armand GoGUILLON

Invités :

Paul VANDERSLEYEN et Mme.
Madi GERARD
Anne SERVAIS
Claude PORTIER
Jacques FIQUET
Henry NOEL.